

Grande nouvelle : les Américains ont tué le général iranien Qassem Soleimani à Bagdad !

écrit par Christine Tasin | 3 janvier 2020

📌 Tweet épinglé



Donald J. Trump  @realDonaldTrump · 7h



Après [l'attentat iranien contre l'ambassade américaine de mardi dernier](#), les Américains semblent avoir décidé de passer à la vitesse supérieure, ils ont tué cette nuit 2 personnages phare du régime des mollahs, très populaires en Iran, le général Qassem Soleimani, chef de la force Al-Qods(1) « *mélange de James Bond, Erwin Rommel et Lady Gaga* » et le dirigeant Abou Mehdi al-Mouhandis. Les Américains auraient ainsi désamorcé les projets d'attentat de Soleimani contre les diplomates américains.



Trump a immédiatement tweeté le drapeau américain, sans autre commentaire. C'est en effet une excellente nouvelle !

Naturellement, tous les observateurs craignent une escalade de la violence après cette riposte très claire de Trump qui avait dénoncé le rôle de l'Iran dans l'attaque : *L'Iran orchestre une attaque contre l'ambassade américaine en Irak. Ils seront tenus pour pleinement responsables. De plus nous attendons de l'Irak qu'il utilise ses forces pour protéger l'ambassade.* »

#AFP

Des milliers de combattants et partisans du Hachd attaquent l'ambassade des Etats-Unis à Bagdad

Drapeaux brûlés, caméras arrachées, équipement de sécurité incendiés au cri de « Mort à l'Amérique » après des raids américains meurtriers contre une faction pro-Iran

– sarahbenhaida (@sarahbenhaida) [December 31, 2019](#)

Trump a choisi de rendre coup pour coup... et il a fait coup double. L'Iran sort affaibli de ce dernier coup.

Plus qu'un homme politique, [le général Qassem Soleimani](#) était une véritable star populaire en [Iran](#). Tué ce vendredi

à Bagdad [dans un bombardement américain](#), le chef de la Force Qods des Gardiens de la révolution était considéré comme un adversaire redouté des [Etats-Unis](#) et de ses alliés.

Pour ses partisans comme pour ses détracteurs, Soleimani, 62 ans, est l'homme clé de l'influence iranienne au Moyen-Orient où il a renforcé le poids diplomatique de Téhéran, notamment en Irak et en Syrie, [deux pays où les Etats-Unis sont engagés militairement](#). Chef de la Force Qods des Gardiens de la révolution, chargée des opérations extérieures de la République islamique, ce personnage charismatique a notamment exercé une influence clé dans les tractations politiques depuis 2018 en vue de former un gouvernement en Irak. De manière plus incongrue, il était aussi une star sur Instagram, où son compte était très suivi.

Entre James Bond et Lady Gaga

« Pour les chiites du Moyen-Orient, c'est un mélange de James Bond, Erwin Rommel et Lady Gaga », écrivait l'ancien analyste de la CIA Kenneth Pollack dans son portrait de Soleimani pour le numéro du magazine américain *Time* consacré aux 100 personnalités les plus influentes du monde en 2017.

« Pour l'Occident, il est (...) responsable d'avoir exporté la révolution islamique de l'Iran, de soutenir les terroristes (...) de mener les guerres de l'Iran à l'étranger », ajoute-t-il. En Iran, plongé dans le marasme économique, certains lui avaient suggéré de se lancer sur la scène politique locale. Mais le général iranien avait tenu à rejeter les rumeurs selon lesquelles il aurait pu se présenter à l'élection présidentielle de 2021.

L'homme a déployé notamment ses talents dans l'Irak voisin. A chaque développement politique ou militaire dans ce pays, il a fait le déplacement, pour agir en coulisses et, surtout, en amont. Percée du groupe [Daesh](#), référendum

d'indépendance au Kurdistan ou aujourd'hui formation d'un gouvernement... A chaque fois, il a rencontré les différentes parties irakiennes et défini la ligne à tenir, affirment différentes sources qui ont assisté à ces réunions, toujours tenues dans le plus grand secret.

Une longue carrière

Son influence était ancienne puisqu'il dirigeait déjà la Force Qods lorsque les Etats-Unis ont envahi l'Afghanistan en 2001. « Mes interlocuteurs iraniens étaient très clairs sur le fait que même s'ils informaient le ministère des Affaires étrangères, au bout du compte c'était le général Soleimani qui prendrait les décisions », confiait en 2013 à la BBC Ryan Crocker, un ex-ambassadeur américain en Afghanistan et en Irak.

Après être resté dans les coulisses pendant des décennies, Soleimani a commencé à faire la Une des médias après le début du conflit en Syrie en 2011, où l'Iran, poids lourd chiite de la région, apporte une aide précieuse au régime de Bachar al-Assad. Il est ainsi apparu sur des photos sur le champ de bataille, dans des documentaires et a même été représenté dans un film d'animation et une vidéo musicale.

Classé devant le président par les Iraniens

Ce haut commandant des Gardiens de la révolution, l'armée idéologique de la République islamique d'Iran, avait également raconté avoir passé au Liban – avec le [Hezbollah](#) chiite libanais – l'essentiel du conflit israélo-libanais de l'été 2006, dans un entretien exclusif diffusé par la télévision d'Etat iranienne en octobre dernier.

Un haut responsable irakien l'a décrit comme un homme calme et peu bavard. « Il est assis à l'autre bout de la pièce, seul, de façon très calme. Il ne parle pas, ne commente pas (...) il écoute uniquement », avait-il indiqué au *New Yorker*.

Selon une étude publiée en 2018 par IranPoll et l'université de Maryland, 83 % des Iraniens interrogés avaient une opinion favorable de Soleimani, classé devant le président [Hassan Rohani](#) et le chef de la diplomatie Mohammad Javad Zarif. A l'étranger, certains dirigeants occidentaux le voient comme un personnage central dans les relations de Téhéran avec des groupes comme le Hezbollah libanais et le Hamas palestinien.

<https://www.20minutes.fr/monde/2686395-20200103-iran-qassem-soleimani-homme-cle-influence-iranienne-tue-etats-unis>

•

(1) Force Al-Quds: La **Force Al-Qods** (en [persan](#) سپاه پاسداران انقلاب اسلامی *sepāh-e qods*) est une unité d'élite du [Corps des Gardiens de la révolution islamique](#) (GRI) en [Iran](#), créée au début des années 1990 [Elle est destinée aux activités de guerre non conventionnelle](#), de renseignements et est en charge d'opérations extérieures. [Wikipedia](#)